



*Chères sœurs,*

Aujourd'hui, 24 avril 2022, *dimanche in Albis ou de la Miséricorde*, à 2 heures du matin, au cœur de la nuit, de la Communauté Beato Timoteo à Rome, le Seigneur invite à célébrer sa Pâques éternelle notre sœur

**SR M. GIORGINA - MARIA BUTANO**  
**né le 9 décembre 1933 à Bronte (Catane).**

Le pays d'où vient cette sœur est connu pour la pistache : un petit fruit mais savoureux. Et il est aisé de l'associer aux bons fruits vocationnels dont, nous avons précisément profité les années précédentes, de cette terre en tant que famille religieuse !

Avant la fin de 1933 - l'Année Sainte de la Rédemption - le 28 décembre 1933, la fille nouveau-née Marie est immergée dans les eaux baptismales qui la rendent fille de Dieu. Elle grandit dans une famille nombreuse - elle est la quatrième de six sœurs et un frère - profondément chrétienne ce qui crée le climat favorable à son choix vocationnel. Ainsi le curé, en donnant un témoignage pour l'entrée de Marie dans la Congrégation, peut affirmer : « *Le soussigné déclare que la jeune Butano Maria di Antonio, de cette paroisse, est membre depuis plusieurs années de l'Association d'Action Catholique de Marie SS .ma del Riparo, a toujours fait preuve de bonnes mœurs et d'assiduité aux sacrements* ». Cordialement, le curé Luigi Longhitano .

Maria est entrée dans la Congrégation à Catane le 7 octobre 1951, suivie plus tard par ses sœurs Sr M. Guglielmina (décédée en 1995) et Sr M. Francesca, actuellement à Albano Laziale. Elle poursuit sa première formation à Alba et à Rome, où, à la fin du noviciat, elle fait la profession religieuse le 25 mars 1955. Dans ses demandes écrites d'admission aux différentes étapes de la vie consacrée, les raisons de son choix : « *Connaissant de mieux en mieux les obligations de la vie religieuse, et étant de plus en plus heureuse de les avoir embrassées, je demande avec humilité et confiance d'être admise au renouvellement des vœux religieux parmi les sœurs Disciples du Divin Maître* » (1.1.1.1956). « *Après cinq ans de profession religieuse, j'ai eu l'opportunité et les opportunités de bien comprendre ce qu'exige la vie religieuse. Je suis heureuse et je remercie le Seigneur de l'avoir embrassée et c'est pourquoi je demande consciemment, avec humilité et confiance, d'être admise à la profession religieuse perpétuelle dans la Congrégation des Sœurs Disciples du Divin Maître* " (20.1.1960). Elle prononcera ses vœux perpétuels à Rome le 25 mars 1960.

Les premières années après sa profession, elle était à l'atelier de couture ou d'habillement : à Alba, Maison Mère en 1955, à Rome, Maison Générale en 1960, à Bari en

1965, à Catane en 1969. En 1972, elle a vécu dans la communauté paulinienne à Londres pendant un an. Elle fréquente l'école d'infirmières et obtient, en 1973, le certificat lui permettant d'exercer l'art auxiliaire d'infirmière générale. Ainsi de 1973 à 1981 elle sera infirmière à Rome dans la communauté *Regina Apostolorum*, validant entre-temps son diplôme (1978). En 1981, elle s'installe à Naples Bellavista puis, en 1986, à Naples Divin Maestro puis à Gênes en 1997. À partir de 1998, elle retourne à Rome dans la communauté *Regina Apostolorum* en exerçant le service d'infirmière avec charité et générosité, jusqu'en 2014 quand, par le déclin de la santé elle passera à la communauté bienheureux Timothé.

Ce que Sr M. Giorgina n'a pas écrit sur papier, elle l'a écrit dans la vie des personnes avec l'exercice de sa charité bienveillante. Elle ne dédaignait pas le sacrifice pour une visite aux malades hospitalisés à des heures inopportunes ou tout autre engagement impliquant un sacrifice ou un supplément de générosité. Pour vivre ce don continu de soi, elle puise sa force de l'Eucharistie quotidienne dans l'assiduité à l'adoration et à la rencontre avec l'Époux, généralement aux premières heures du jour.

Il n'est pas facile de résumer, même brièvement, l'histoire de sa "santé" vécue par notre chère Sr M. Giorgina. L'attention portée à sa santé physique, déjà très précaire dès son plus jeune âge, a alterné, surtout dans les dernières années de service, avec les soins des sœurs de la Communauté *Regina Apostolorum* de via Portuense (Rome) : les hospitalisations, divers types d'enquêtes, visites de spécialistes de plus en plus fréquentes.

Pendant quelques années, elle avait quitté son service en raison de l'aggravation de ses conditions, mais l'attention portée aux personnes dans le besoin n'avait jamais faibli. Bien qu'immobilisée dans son lit pendant de longues années, elle témoignait toujours une grande reconnaissance envers celles qui se relayaient à son chevet pour lui rendre toutes sortes de services. Elle a toujours vécu ces années avec une patience et une sensibilité extraordinaires, attentive à l'invitation à la prière et à la proposition d'intentions à appliquer à sa souffrance physique. Elle aimait chanter les louanges de Marie, la Mère de Dieu, soit avec les sœurs qui l'assistaient, soit seule : sa louange préférée était : « *J'irai la voir un jour* ». Le regard pénétrant et vif de ses yeux manifestait en silence, mais avec sincérité, sa gratitude et le désir de participer.

Lorsque le Covid 19 est entré dans la communauté, bienheureux Timothé elle n'a pas été épargnée par la contagion et, en raison de son tableau clinique très compromis, cela a contribué à son passage à la vie éternelle.

Le Seigneur ressuscité, le huitième jour, au milieu de la nuit, adressa son invitation à le suivre et elle, comme Thomas, donna sa réponse de foi adorante : *Mon Seigneur et mon Dieu !*

Aujourd'hui, en ce dimanche où nous nous souvenons et prions traditionnellement pour nos novices, nous confions à son intercession ces jeunes femmes qui vivent parmi nous l'initiation à la vie consacrée. Nous lui demandons d'obtenir à toutes l'expérience joyeuse de rencontrer le Seigneur de la Vie et de le suivre avec un dévouement convaincu !

*S. H. Paolo Haucium*